

MUNICIPALES

15 - 22 mars 2020

Pour Patrick Martinenq, il est trop tôt pour ouvrir une permanence

Ce week-end, Samir Ben Mihoub et Patrice Bessone ont inauguré leur permanence dans le centre-ville. Ils rejoignent ainsi Nathalie Bicais, Sandra Torres, Dorian Munoz et Luc Patentreger. Seul absent du quartier, parmi les candidats déclarés : Serge Daninos. A lire les propos de Patrick Martinenq, l'un de ses fervents soutiens, on comprend mieux pourquoi. *« Par expérience, si la permanence est un lieu utile pour mener campagne, il n'est pas souhaitable de la prendre trop tôt, explique ainsi l'ancien conseiller général socialiste. Pour deux raisons : 1/En centre-ville, le prix de la location d'un commerce fermé, varie entre 500€ et 1000€. Sur 5 mois de location, cette dépense électorale s'élève entre 2500€ et 5000€, un coût relativement conséquent dans un budget électoral. 2/ Généralement, la permanence sert de vitrine pour le passant. Peu de citoyens, hormis les militants, franchissent la porte. Notre centre-ville est malheureusement à l'abandon. Si l'on peut se réjouir de l'animation électorale dans ce quartier pendant quelques semaines, il convient de rappeler que la majorité des électeurs ne traversent jamais à pied les rues du centre ancien. Mon conseil : ouvrir une permanence en janvier 2020. Cela sera amplement suffisant. Avant, c'est une dépense inutile. »*